

<https://www.aefinfo.fr/depeche/709524>

Erwin Canard

5 min read

Le Snuipp-FSU alerte sur la situation de l'école avant une rentrée sous très haute tension

L'école inclusive est la principale difficulté mise en avant par les professeurs des écoles et AESH, selon une enquête menée par le Snuipp-FSU dont les résultats ont été publiés le 21 mars 2024. "Le manque de moyens, des effectifs chargés et, globalement, des difficultés qui s'accumulent empêchent de faire classe", explique Blandine Turki, co-secrétaire générale du syndicat. Les répondants critiquent aussi les suppressions de postes, les conditions de travail et les salaires. Le Snuipp-FSU alerte globalement sur "la situation de l'école" avant une rentrée qu'il prévoit "sous haute tension".



Blandine Turki, Guislaine David et Nicolas Wallet, le 21 mars 2024, à Paris. AEFInfo - Erwin Canard

"L'école est au bord de la rupture", affirme Guislaine David, le 21 mars 2024. La co-secrétaire générale du Snuipp-FSU a présenté les résultats d'une campagne intitulée "J'alerte" à laquelle ont répondu 4 200 professeurs des écoles et AESH. "Après avoir déposé des alertes sociales ([lire sur AEF info](#)), fait grève ([lire sur AEF info](#) [ici](#) et [là](#)), sans qu'il n'y ait de réponse du gouvernement, nous souhaitons alerter publiquement sur la situation de l'école".

L'élément qui est le plus mis en avant par les répondants est la question de l'inclusion scolaire : 70 % d'entre eux alertent sur la mise en place de l'école inclusive. "Ils dénoncent surtout le manque de moyens, qui rend la gestion de classe de plus en plus difficile, des effectifs chargés et, globalement, des difficultés qui s'accumulent empêchant de faire classe. Jusque-là, les collègues acceptaient de palier les difficultés ; aujourd'hui, ils n'en peuvent plus", affirme Blandine Turki, co-secrétaire générale du syndicat. "Nous observons une explosion du nombre de dépôts de fiches d'alertes sur la santé au travail", renchérit Guislaine David.

Plus généralement, les conditions de travail dégradées sont pointées du doigt par les professeurs et AESH. En cause, outre la question de l'inclusion : "Les suppressions de postes (encore 650 dans le premier degré à la rentrée prochaine ([lire sur AEF info](#))) et de classes (il y aura 2 000 fermetures de classes de plus que d'ouvertures à la rentrée 2024), qui entraînent une hausse du nombre d'élèves par classes, ainsi que les professeurs non remplacés", liste Guislaine David.

"Le budget de l'Éducation nationale n'est pas un coût"

À cela s'ajoutent une "rémunération insuffisante", pour la moitié des répondants, et une protestation contre les "injonctions pédagogiques" et le "déficit de formation" pour quatre répondants sur dix. Résultat : "Il y a une perte de sens et le métier n'attire plus", explique Guislaine David.

Trois catégories de revendications sont mises en avant par l'enquête. La première concerne les moyens : les répondants demandent en priorité "d'annuler les suppressions d'emploi car ils induisent la hausse des effectifs, du non-remplacement et la précarisation de la profession", explique Nicolas Wallet, co-secrétaire général. La deuxième porte sur les augmentations des salaires et "la reconnaissance du temps de travail invisible". Enfin, les répondants veulent retrouver du "sens à leur métier", notamment en ayant "accès à

une formation continue choisie et sur temps de travail, ainsi que du temps de concertation", indique Nicolas Wallet.

Ainsi, la rentrée prochaine "s'annonce sous très haute tension", craint Guislaine David. "Il y a une vraie cure d'austérité, on demande de faire toujours plus tout en supprimant des financements ([lire sur AEF info](#)). L'exécutif doit revoir ses priorités : il n'y a pas besoin de mesures comme l'uniforme ou le SNUJ mais d'un plan d'urgence pour l'école. Le budget de l'Éducation nationale n'est pas un coût mais un investissement pour l'avenir".

Le Snuipp inquiet aussi du choc des savoirs

Même si beaucoup de mesures comprises dans le "choc des savoirs" concernent le second degré, le Snuipp-FSU alerte également sur ces dispositifs. Ainsi, affirme Guislaine David, "des IEN demandent déjà à des professeurs de classer les élèves de CM2" en vue de la constitution des groupes en français et en mathématiques en 6e ([lire sur AEF info](#)). En outre, elle proteste contre le fait que le redoublement sera davantage proposé ([lire sur AEF info](#)) : "Des études montrent qu'il n'est pas favorable aux élèves".

Le Snuipp-FSU s'inquiète aussi de la labellisation des manuels : "Nous nous interrogeons sur le traitement de la labellisation par la commission et ce qu'ils seront en mesurer de valider" ([lire sur AEF info](#)), tout en pointant une "atteinte à la liberté pédagogique". Globalement, "le choc des savoirs est une réforme injuste qui prépare une école inégalitaire", affirme Guislaine David.

Generated with Reader Mode